

• (1420)

Il a accompli des choses uniques en politique. D'allégeance libérale, il était à son époque, à une ou deux exceptions près, le plus grand orateur de la Chambre des communes. Dans les moments cruciaux, il avait le don de remonter le moral de ses troupes et de sonner la charge au nom de son parti. Il avait une façon bien à lui de réduire à néant, parfois pour un moment seulement, les arguments de l'adversaire sans jamais laisser un sentiment d'armertume à la Chambre des communes. C'est un véritable tour de force de pouvoir défendre passionnément et intelligemment sa cause, de sortir victorieux d'un débat, tout en laissant à ses opposants une impression favorable de la situation. Il faut être un homme d'une trempe peu commune: M. Jamieson était cet homme.

On a déjà parlé de son sens de l'humour. Il savait rire de lui-même et de ses déboires. Il parlait avec conviction. Il a été titulaire de plusieurs ministères. Il fut également un éminent ambassadeur du Canada au Royaume-Uni. Il a fait preuve de compétence aussi dans le secteur privé. Somme toute, il fut un Canadien exceptionnel.

[Français]

Il était un bon citoyen de Terre-Neuve et un bon Canadien. Il était passionné et plein d'humour.

[Traduction]

Nous garderons de lui un souvenir affectueux. Nous transmettons à sa femme et à ses enfants nos plus sincères condoléances.

Des voix: Bravo!

**M. Brian Tobin (Humber—Port-au-Port—Sainte-Barbe):** Monsieur le Président, je veux me joindre au chef de l'Opposition (M. Turner), au député de Saint-Jean-Ouest (M. Crosbie) et au chef du NPD (M. Broadbent), pour rendre brièvement hommage à un ancien collègue, à un grand Canadien, à un vaillant Terre-Neuvien et à un ami.

Chacun de nous ici connaissait Don Jamieson en tant qu'homme public. Certains partageaient son amitié depuis beaucoup plus longtemps que moi. Nous nous souvenons de lui à divers titres. Il savait nous inspirer, nous lancer des défis, susciter parfois notre admiration et, toujours, faire fuser le rire, même dans les circonstances les plus accablantes. Quel que soit le souvenir que nous gardions de lui, tout le monde conviendra que Don Jamieson était un être humain complet. C'était un orateur hors pair, que ce soit à la Chambre ou dans le feu de l'action, en pleine assemblée politique où l'atmosphère est généralement très tendue. Il nous fascinait par ses discours non pas par son style mais en raison de son engagement et de la passion qui l'animait quand quelque chose lui tenait à coeur. Rien ne surpassait en qualité ses pipes en argent solide, qui symbolisaient si bien un Don Jamieson en pleine forme, que la solidité de l'esprit qui concevait les propos que nous entendions.

Ainsi que l'a rappelé le chef de l'Opposition, c'est le 9 mai 1967 qu'il a prononcé son discours inaugural à la Chambre, dans le cadre du débat sur l'Adresse en réponse au discours du Trône. Voici ce qu'il disait:

En cette enceinte, nous devrions nous rappeler plus souvent que la Chambre représente les individus et que tous nos actes affectent leur vie.

### Décès de l'hon. Donald Jamieson

La grande bureaucratie, grise et anonyme, peut n'avoir pas de solution de rechange; néanmoins, en traitant de statistiques, d'unités de population, d'échantillons et de cellules, à titre de députés, nous nous occupons d'être humains que nous devons considérer comme tels, quelle que soit l'étiquette dont les recouvre le jargon professionnel. Naturellement, les machinations de nos partis politiques, les conflits entre les groupes et entre les individus retiennent beaucoup l'attention, mais ils ne sont que l'écume de la vie publique. L'essentiel réside dans ce que la Chambre accomplit...

A titre de Terre-Neuvien qui fut adjoint administratif de Don Jamieson, j'ai été frappé par la vigueur de son engagement envers le public et la fonction publique. Je peux dire que son dévouement à la chose publique, si profond qu'il fût, n'était pas plus grand que son dévouement à sa famille. En fin de compte, sa femme, Barbara, ses enfants, Donna, Heather, Roger et Debbie ont toujours été le centre de son univers. Don Jamieson voyait notre pays dans l'optique de la famille; chacun de nous dans son unicité, poursuivant ses objectifs personnels, avec toutefois une responsabilité et un engagement envers les autres.

• (1425)

Né Terre-Neuvien, il est devenu Canadien contre son gré et c'est par conviction que son amour pour le Canada a grandi. Il y a presque vingt ans, à la Chambre des communes, il a prononcé ces paroles qui, je le sais, seraient le message sur lequel il voudrait nous laisser aujourd'hui:

Je crois que nous pouvons restituer aux enfants des villes le patrimoine de grands espaces, d'air pur et sain qui leur revient de droit. Mais ce ne sera pas l'oeuvre des théoriciens insensibles et des administrateurs technologues. Ce projet ne plaira pas à ceux pour qui l'homme doit se contenter d'être vêtu, de faire trois repas par jour et d'avoir un toit sur la tête. Le défi s'adresse à ceux qui veulent libérer l'esprit humain et dissiper la monotonie de notre existence quotidienne, à ceux qui veulent créer de nouveaux horizons de beauté pour nos yeux, de nouvelles expériences culturelles pour notre esprit et des havres de paix où nous oublions les tensions de nos existences haletantes. Ce rêve a ému le coeur des hommes depuis l'origine des temps et si nous en avons la volonté—car nous en avons l'habileté—nous pourrions, je crois, le réaliser.

Pour terminer, je sais que ce rêve vivait en Don Jamieson. Ce matin, il nous remet le flambeau. Il faut dire que nous l'avons vu pour la dernière fois là où il était le plus heureux, chez lui, à Swift Current, à Terre-Neuve. Il se trouvait avec ceux qu'il aimait plus que tout, sa famille et ses voisins. Il faisait ce qu'il aimait le plus et qu'il décrivait dans sa vision de l'idéal, il profitait des grands espaces, de l'air pur et sain. Dieu le garde!

Des voix: Bravo!

**M. Geoff Scott (Hamilton—Wentworth):** Monsieur le Président, je prends la parole au nom de tous les radiodiffuseurs du Canada qui ont connu Don Jamieson. Quelle expérience enrichissante! Don Jamieson connaissait à fond l'industrie de la radiodiffusion et en qualité de président de l'Association canadienne des radiodiffuseurs durant quatre années consécutives entre 1961 et 1965, il s'est acquis la réputation de posséder la plus grande influence en cette nouvelle ère des communications de masse. M. Jamieson se prononçait énergiquement et souvent en faveur de l'entreprise privée. En grande partie grâce à lui, l'attitude agressive adoptée par les radiodiffuseurs privés et la société Radio-Canada s'est adoucie. Don Jamieson a prouvé que les deux secteurs pouvaient coexister.

A titre de radiodiffuseur privé, c'est grâce à Don Jamieson que j'ai appris au cours des années 60 à aimer la province de Terre-Neuve qui lui était si chère. Durant les années 70, M.